TOUTES CARROSSERIES INDUSTRIELLES
LES FILS DE DÉSIRÉ HANOTE DOUAI
16, FAUBOURG DE VALENCIENNES, téléphone 247
TOUTES PEINTES AU DUCO

la boîte à clé LION NOIR
la plus pratique est la SEULE à présenter une fermeture hermétique assurant la conservation du CIRAGE
l'exiger

Les fêtes silencieuses et Mutualistes vont avoir lieu A LILLE

L'Association Amicale des Sourds-Muets du Nord et du Pas-de-Calais, organise des fêtes silencieuses et mutualistes, à l'occasion de son XXVe anniversaire, qui auront lieu à Lille, les 18, 19 et 20 Mai prochains. Voici le programme de ce jubilé :

Samedi 18 Mai. — Une délégation se rendra à 16 heures au Cimetière de l'Est, à Lille pour déposer une gerbe de fleurs sur la tombe du Trésorier général fondateur, M. Edouard Klein. Une cérémonie semblable se déroulera à Roubaix, sur la tombe du regretté Président d'Honneur, M. Ed. Dujardin.

A 18 heures, au siège social, 6, Place Simon-Vollant, à Lille : Réception de bienvenue et vins d'honneur.

Dimanche 19 mai. — A 9 heures, dans la Salle des Fêtes de l'Université, congrès pour l'amélioration du sort des sourds-muets, sous la présidence de M. Henri Laufer, de Paris, président de l'Association française et étrangère, pour l'avancement général des sourds-muets.

D'importantes questions figureront à l'ordre du jour du Congrès savoir : l'Instruction obligatoire et gratuite, les écoles de sourds-muets au Ministère de l'Instruction publique, l'enseignement de la mutualité dans les écoles, la Mutualité silencieuse devant la loi des Assurances sociales, etc.

Les vœux, rapports, mémoires, etc., peuvent être envoyés au secrétaire du Congrès M. Léon Moulin, 143, rue Pierre-de-Roubaix, à Roubaix.

Des places seront réservées aux professeurs des écoles de sourds-muets qui voudraient bien en aviser M. Moulin, avant le 5 mai.

A 11 h 1/2, à la sortie du Congrès, photo du Groupe. Départ en cortège pour se rendre à l'église Saint-Maurice, où sera célébrée une messe à la mémoire des Sociétaires actifs et honoraires décédés depuis la fondation.

A l'issue de la cérémonie : Dépôt d'une couronne au pied du monument aux Morts pour la Patrie.

Une délégation des Associations des Sourds-Muets de Belgique, ayant en tête M. Robert Dresse, de Liège, déposera également une gerbe aux couleurs belges.

A 13 heures, en l'Hôtel de ville : Réception des congressistes par la municipalité.

A 14 heures, dans les salons de l'Hôtel Mauvy : Grand banquet sous la présidence d'honneur de M. le Préfet du Nord.

Tirage d'une grande tombola offerte par « Le Foyer des Sourds-Muets des Flandres » Séances de cinéma, Coulloo.

T.S.F.

Ce que fut notre 82me concert radiophonique

La station Radio P. T. T. Nord de Lille a diffusé, hier, le 82e Concert organisé et offert par notre Journal.

Au programme figurait **Mme BEYAERT**, mezzo-soprano de l'Office International des Spectacles (Théâtre du Prieuré à Lille). Cette excellente artiste interpréta avec une technique sûre : « Mon cœur est un oiseau », de Arezzo et « Pour que les femmes soient jolies », de Bord Clair.

Après elle, notre collaborateur **Auguste LABBE**, le populaire patoisant lillois, vint dire, une fois encore, sa « Semaine Humoristique du Réveil du Nord ».

Enfin, l'Orchestre de la Station, sous la direction de **M. HESPEL**, interpréta « Trois danses », de German ; « Orphée aux Enfers » et une sélection sur « Ciboulette ».

Comme de coutume, notre radio-concert se termina par le traditionnel « P'tit Quinquin ».

Les émissions d'aujourd'hui

RADIO P.T.T. NORD A LILLE (247 m. 60). — Jeudi 2 mai. — 12 h. 30 : Deux vieilles gardes ; Sous l'étoile d'or ; Sommerlust ; En évoquant les heures passées ; Pluie de Mai ; Sérénade arabe ; Contes d'Hoffmann ; Les Cloches de Corneville. — 13 h. 35 : Informations, produits agricoles, etc. — 15 h. 30 : Matinée enfantine de Grand-Papa Léon : Marche, par les élèves de MM. Peers ; Le bonhomme La Ramée, conte de Léon Pineau, dit par Grand-Papa Léon ; Mélodie, pour flûte par R. Delesplerre ; Bécassine dit ses bêtises ; Résultats du concours du 25 avril ; Concours hebdomadaire du chocolat Corona de la maison Delespaul-Havez ; Courrier des petits ; Gavotte pour piano, par la petite Madelon ; Causerie par Mme de Surgère ; Chanson enfantine, par Mme Ariette Rucart ; Ouara, la lionne, suite, histoire dite par Grand-Papa Léon ; Marche, par les élèves de MM. Peers ; Le P'tit Quinquin de la boîte à musique du Grand-Père. — 19 h. 15 : Disques Cours, etc. — 19 h. 40 : Die Bachfisch ; Ma petite maison ; Le chevalier printemps ; Sérénade toscane ; Sur l'aile d'un pierrot ; Sourire d'avril ; Samson ; Arlette. — 20 h. 40 : Causerie agricole pour les jardins ouvriers. — 21 h. : Relais de l'Ecole Supérieure des P.T.T. — Informations du « Réveil du Nord ».

RADIO-PARIS (1.741 m.) — 12 h. : Conférence protestante. — 12 h. : Concert symphonique : Fra Diavolo, ouverture ; Les Sapins ; La Toussaint ; Cavalleria rusticana ; Qu'une belle (Rigoletto) ; Sérénade (Paillasse) (Léoncavallo) ; Berceuse de Joccin ; Ave Maria ; Romance du Pêcheur de perles, etc. — 18 h. 35 : Disques. — 19 h. 31 : Cours de comptabilité. — 20 h. : Présentation littéraire. — 20 h. 35 : Faust. Traduction de l'œuvre de Goethe).

TOUR-EIFFEL (1.445 m. 15). — 18 h. 45 : Le Journal parlé. — 20 h. 20 : Disques.

RADIO-TOULOUSE (209 m.). — 12 h. 45 : Orchestre symphonique ; Guitare hawaïenne ; Tangos chantés. — 20 h. 30 : Orchestre viennois. — 21 h. : Grand orchestre symphonique.

LONDRES (361 m.) et DAVENTRY (1.562 m. 5). — 11 h. Gramophone. — 12 h. : Concert. — 13 h. : Gramophone. — 14 h. 50 : Relais de Westminster. — 16 h. : Concert. — 17 h. 15 : Pour les enfants. Sextette Olof. — 18 h. : Intermède musical. — 18 h. 45 : Pièces pour piano, de Bach. — 19 h. 45 : Piano et orchestre. — 22 h. 30 : Musique de danse.

DAVENTRY (491 m. 8). — 13 h. : Orchestre symphonique — 16 h. 30 : Récital d'orgue. — 18 h. 30 : Musique syncopée — 20 h. : Trio de piano. — 21 h. : Vaudeville. — 22 h. 15 : Cordes et soprano.

RADIO-BRUXELLES (511 m. 9). — 17 h. : Trio Marche d'Auvergne ; L'Amoureuse sérénade ; Séville, etc. — 18 h. 30 : Disques. — 19 h. 30 : Journal parlé. — 20 h. 15 : Musique légère. Ouverture de Poète et paysan, Chant ; Mlle Saucin ; Fantaisie sur le Barbier Trigane ; Gnyty ; Tauiti ; Scènes printanières, etc.

STUTTGART (374 m. 1). — 10 h. 30, 12 h. 15, et 12 h. 55 : Disques. — 16 h. : Concert. — 20 h. : Instruments à vent, lieder avec luth.

LANGENBERG (562 m. 2). — 10 h. 15 : Disques. — 13 h. 5 : Concert : œuvres de Wagner Grieg, Goldmark, Smetana, Glinka, Launer, Tsch Jkowsky. — 17 h. 30 : Symphonie écossaise ; Caprice pour piano et orchestre. — 19 h. 30 : Le Chevalier

HILVERSUM (1.060 m.). — 20 h. 41 : Concert d'Amsterdam.

NOS SERVICES DE RENSEIGNEMENTS

Nos lecteurs sont informés que, pour recevoir un renseignement quelconque : points de droit, loyers, dommages de guerre ou culture, jardinage, T.S.F., etc. il leur suffit de couper le dernier en-tête de notre journal et de l'envoyer, avec leur nom et adresse bien lisibles, sur la demande de renseignements qu'ils formulent, à M. LE CHEF DU SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, rue de Paris, 186 bis, à LILLE.

Joindre UN FRANC en timbres-poste

GROS LOTS

TIRAGE FINANCIER DU 1er MAI 1929

CREDIT NATIONAL 1923

Les numéros 826.023 des six séries 0 à 5 millions sont remboursés chacun par 500.000 fr. ; les deux numéros suivants 186.023, 966.023 des six séries de 0 à 5 millions sont remboursés chacun par 10.000 fr. ; les huit numéros suivants : 116.023, 136.023, 276.023, 396.023, 416.023, 416.023, 446.023, 476.023, 856.023, des six séries de 0 à 5 millions sont remboursés chacun par 5.000 fr. ; Tous les bons dont les numéros se terminent par l'un des trois numéros suivants : 0073, 6.023, 9.532 sont remboursés par 1.000 fr., sauf les 66 bons déjà énoncés et qui sont remboursés chacun par 500.000, 10.000, et 5.000.

CREDIT NATIONAL 1920

Le numéro 2.290.586 est remboursé par 1.000.000 ; les autres numéros de la centaine sont remboursés chacun par 500 fr. ; le numéro 2.350.098 est remboursé par 500.000 fr. ; les autres numéros de la centaine sont remboursés chacun par 500 fr. ; les deux numéros suivants sont remboursés chacun par 200.000 fr. ; 4.903.122, 6.771.934 ; les autres numéros des centaines sont remboursés chacun par 500 fr. ; les trois numéros suivants sont remboursés chacun par 100.000 fr. ; 2.675.464, 5.784.130, 7.073.731 ; les autres numéros des centaines sont remboursés chacun par 500 fr. ; les six numéros suivants sont remboursés chacun par 50.000 fr. : 335.227, 1.484.986, 3.059.525, 6.672.856, 7.308.839, 7.985.640 les autres numéros des centaines sont remboursés chacun par 500 fr. ; les séries supplémentaires suivantes sont remboursées par 500 fr. : 449.401, à 500, 1.533.101 à 200 ; 2.490.001 à 100 ; 3.111.001 à 10 0 ; 4.146.301 à 400 ; 7.448.101 à 200.

25 MILLIONS
DE LOTS NON RÉCLAMÉS
Crédit National, Crédit Foncier, Ville Paris, Chemin de fer, etc. publiés avec tous les tirages (Lots et Pairs) chaque dimanche. Abonnez-vous un an 15 francs **Journal Tirages Financiers**, n° 6, Pg Montmartre, Paris.

8 excursions à votre choix : magnifiques cet été par la Tamise

1° Du Vendredi 17 Mai, 22 h. 30, au Lundi 20 Mai, 8 h.
2° Du Vendredi 7 Juin, 22 h. 30, au Lundi 10 Juin, 8 h.
3° Du Vendredi 5 Juillet, 22 h. 30, au Lundi 8 Juillet, 8 h.
4° Du Vendredi 12 Juillet, 22 h. 30, au Lundi 15 Juillet, 8 h.
5° Du Vendredi 6 Septembre, 22 h. 30, au Lundi 9 Septembre, 8 h.
à LONDRES et Environs Prix : 570 fr.
6° Du Vendredi 21 Juin, 22 h. 20, au Dimanche 30 Juin, 8 h. en Ecosse. Prix : 2.790 fr.
7° Du Vendredi 12 Juillet, 22 h. 30, au Mardi 16 Juillet, 8 h., au Pays de SHAKESPEARE. Prix : 1.070 fr.
8° Du Vendredi 19 Juillet, 22 h. 30, au Dimanche 28 Juillet, 8 h., au Pays de GALLES et les LACS. Prix : 2.345 fr.

Chaque excursion vous sera rappelée ici quelques jours avant le départ. Mais n'attendez pas pour vous renseigner et retenir vos places.

Aucun tracas. Votre place sera payée et retenue en wagon, en bateau, etc...
S'adresser à MM. FRÉVAL-SIBON, 35, Rue Faidherbe, à LILLE, et 30, Rue du Fresnoy, à ROUBAIX et à MODERN EXPORTATION, 14, Rue de la Gare, à ROUBAIX.

LIGNE DUNKERQUE-TILBURY la meilleure route vers l'ANGLETERRE
GP

AGRICULTURE — COMMERCE — INDUSTRIE

PARIS, 1er mai. — Cours moyen. — **Viandes** : Bœufs : quartier derrière, 10 ; devant 5.25 ; aloyau 13.50 ; culisses 8.75 ; Veaux : 1re qual. 14.50 ; 2e qual. 12.19 ; 3e qual. 9.00 ; Moutons : 1re qual. 16.50 ; 2e qual. 14.70 ; 3e qual. 11.20 ; gigots 17 ; carrés parés 23.50 ; Porcs : 1re et 2e qual. manque ; filets 16 ; jambons 16.60.

Beurres : Fermier (Isigny) manque ; Centrifuge Normandie 20 ; Bretagne 19.50 ; Charente, Poitou 20.75 ; marchand Normandie 17 ; Bretagne 17.50 ; sale ou londri 15.50.

Œufs : Normandie extra 685 ; choix 615 ; Bretagne choix 575 ; autres 515 ; conservés manque ; étrangers 545.

Fromages : Camembert Normandie 32 ; divers 20 ; Livarot 345 ; vrac 340 ; Gournay et Neufchâtel manque ; Pont-L'Evêque 330.

Volailles : Canards Rouennais 22 ; Nantais 24 ; dindonneaux Nantais manque ; ferme 11.50 ; poulets Nantais 25.50 ; Caen et Bretagne manque ; poules 15.50.

Poissons : barbues 12 ; bars 26 ; harengs pleins manque ; vides 1.25 ; homards 19.50 ; langoustes 22.50 ; maquereaux gros 5 ; petits manque ; mormes manque ; raies 9.50 ; sardines salées Bretagne 17.50 ; fraîches 68.50 ; soles 17 ; huîtres Cancale et Portugaises manque ; moules 75 ; merlans brillants 5 ; ordinaires 2.75.

PARIS, 1er mai. — **Sucres**. — **Clôture** (Marché à terme). — Courant 233, 233.50 ; prochain 233 ; juillet inc. ; août 232.50 ; septembre 230.50, 231 ; 3 d'octobre 226 ; 3 de novembre 226. Tendance faible

LE HAVRE, 1er mai. — **Cafés**. — **Clôture**. — Mai 491 ; juin 487.75 ; juillet 482 ; août 478.50 ; septembre 482.50 ; octobre 495.50 ; novembre 482.50 ; décembre 477.25 ; janvier 473.25 ; février 469.25 ; mars 467 ; avril inc.

MARCHES DE LA REGION

Beurres. — Saint-Pol-sur-Ternoise, 16 à 18 fr. le kilo ; Lens 22 fr. le kilo ; Valenciennes 22 à 24 fr. le kilo ; Bruay-en-Artois, 21 fr. le kilo ; Frévent 17 à 18 fr. le kilo ; Armentières, 16 à 24 fr. le kilo ; Bergues, en blocs, 15 à 18 fr. le kilo ; en pièces, 14 à 19.50 pièce ; Hazebrouck, en bloc 17.50 à 20 fr. le kilo ; en pièces, 18 à 22 fr. le kilo ; Hirsou, 19 à 19.50 le kilo ; Vervins, 20 à 20.50 le kilo ; Guise, 20.50 à 21 fr. le kilo ; La Capelle, 19 à 20 fr. le kilo ; Fruges 17 à 18 fr. le kilo.

Œufs. — Saint-Pol-sur-Ternoise, 13 à 14 fr. les 26 ; Lens 21 fr. les 26 ; Valenciennes, 0.55 à 0.60 pièce ; Bruay-en-Artois, 16 fr. les 26 ; Frévent 13 à 14 fr. les 26 ; Armentières, 13.50 à 15 fr. les 26 ; Hazebrouck, 14 à 15.50 les 26 ; Hirson 0.50 à 0.55 pièce ; Vervins 0.50 à 0.55 pièce ; Guise 0.50 à 0.55 pièce ; La Capelle, 0.50 à 0.55 pièce ; Fruges, 11 à 14.25 les 26.

Pommes de terre. — Saint-Pol-sur-Ternoise, 45 à 50 fr. les 100 kilos ; Lens 0.90 à 1.10 le kilo ; Valenciennes, 0.70 à 1 fr. le kilo ; Bruay-en-Artois, 0.75 le kilo ; Frévent, 0.75 le kilo ; Hirson 0.90 à 1.20 le kilo ; Guise, vieilles, 0.80 à 1.10 le kilo ; Fruges, potagères, 45 à 50 fr. les 100 kilos ; fourragères, 35 à 48 fr. les 100 kilos.

Volailles. — Lens, lapins 13.50 à 15 fr. le kilo ; Valenciennes, lapins vivants 15 à 25 fr. pièce ; tués, 14 à 15 fr. ; poulets 20 à 28 fr. pièce ; tués 20 fr. le kilo ; Bruay-en-Artois, 18 à 28 fr. ; lapins 8 à 30 fr. pièce ; Frévent, poulets 37 à 40 fr. la couple ; lapins, 16 à 29 fr. pièce ; Bergues, poulets, 50 à 75 fr. la couple ; lapins 16 à 35 fr. pièce ; Hazebrouck poulets 18 à 24 fr pièce ; lapins 15 à 32 fr. pièce ; Fruges, poulets 30 à 38 fr. ; lapins 10 à 24 fr.

BESTIAUX. — **Bergues**. — Bœufs : 5.35, 5.75 et 5.90 ; vaches : 4.50, 4.70, 4.90 ; porcs : 8.45, 8.65, 8.80 ; coches, 5.80, 6.00, 6.35 le kilo vif suivant qualité.

Achiet-le-Grand. — 9 Veaux gras de 6 à 7.75.

Valenciennes. — 180 bœufs, 50 taureaux, 120 vaches et génisses. Les prix au kilo de viande nette étaient : bœufs, 1re qual. 10.25, 2e qual. 9.50, 3e qual. 8.50 ; vache, 9.50, 8.50, 7.50 ; génisse, 10.25, 9.50, 8.50 ; tonreau de 6.25 à 7.50.

Fruges. — Hausse sur les cours précédents ; petits porcs, de 170 à 210 fr. ; porcs coureurs de 225 à 275 fr. ; porcs gras, le kilo vif, de 8.50 à 8.75.

GRAINS. — **Saint-Pol-sur-Ternoise**. — Blé, 148 à 150 fr. ; avoine, 120 à 122 fr. ; maïs, 138 à 140 fr. ; escourgeons, 125 à 126 fr., le tout au quintal.

Frévent. — Blé, 148 à 150 fr. ; avoine 118 à 120 fr. ; seigle, 128 à 125 fr. ; escourgeon 124 à 126 fr. ; maïs 145 fr. prix aux 100 kilos.

Fruges. — (Prix aux 100 kilos) : blé, de 148 à 150 fr. suivant poids spécifique ; avoines, de 123 à 125 fr. ; fèves de 120 à 125 fr. l'hectolitre ; maïs au détail, de 140 à 143 fr.

Marchés de Lille du 1er Mai

Température. — Pour la saison, le temps est dur, il est tombé un peu de pluie mais pas suffisamment pour remettre la végétation. On se plaint des blés clairs qui jaunissent

Blés. — Nous recevons journellement les cours de l'étranger avec de la faiblesse, même de la baisse, les transactions restent actives en Manitoba, comme en Rosafé et Barusso. L'indigène très peu offert, se place de 150 à 152.

Farines — Il y a peu de changement, l'article suit une vente régulière, tant en disponible qu'en livrable ; les cours oscillent de 200 à 205 suivant fabrication et lieux de livraison.

Gens. — Demande moins bonne, quoique la consommation est restée de 90 à 96 fr. ; les 4 de mai 8 à 90 ; les rebulets se placent vers 93 à 100 fr.

Avoines. — L'article subit l'influence de la faiblesse générale, quoique les lots soient peu nombreux, ils trouvent difficilement leurs places. Il faut faire des concessions pour décider les acheteurs ; les jaunes-blanches de la Somme valant de 121 à 123 et les blanches de 123 à 125, suivant départ.

Cossettes de chicorée. — Cote du Syndicat des fabricants : 121 fr. rendu Lille p.l.d. et 125 p.l.p. 1929. Situation sans changement. En Belgique, situation stationnaire 144 p.l.d. et 147 p.l.r 1929.

TEXTILES. — Affaires calmes.

Lins. — En lins de pays et de Belgique, peu d'affaires à des cours inchangés. En lins de Russie les prétentions des Soviets restent les mêmes, mais sur place les vendeurs se laissent aller à de légères concessions sans toutefois arriver à intéresser les acheteurs. Les lins de Livonie présentent un écart sensible entre les cours d'origine et les cours sur place. En fils de fin et d'étoupe, malgré les concessions des vendeurs, le marché n'arrive à se ranimer.

Cotons. — Le coton a encore baissé sensiblement. Pour cette saison, on paraît vouloir s'intéresser à l'article. En fils de coton, on enregistre quelques petites affaires. La bob. 20 vaut de 17.75 à 18 et le 6 Indes 12.75 à 13.25

Toiles. — La tendance paraît vouloir s'améliorer assez sensiblement. Les affaires sont un peu plus animées à des prix bien tenus.

Chanvre. — Les prix se stabilisent aussi bien à Naples qu'à Bologne, mais les achats de la filature sont insignifiants. En fils de chanvre, transactions au jour le jour à des prix sans changement.

Jute. — La matière première, après avoir fléchi se raffermit en clôture et les tissages restent engagés. En filés, quelques concessions ont été faites sur certaines numéros à la demande du tissage. Le 6 chaîne est coté 6.40 à 6.75 le kilo.

CYCLISTES
contre un premier versement de..... 50 fr. vous aurez une BICYCLETTE ALBER
Garantie 3 ans
RENSEIGNEMENT et Catalogue sur demande
CYCLES ALBER
59, rue Boudricourt, Paris 13e

MARCHÉ RÉGLEMENTÉ

Avoine blanche et jaune, 47 kilos, poids naturel, Lille ou parité. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte. — Première cote : juin 127.25 V ; 4 de mai 126.50 A ; 3 de juin 127.25 V ; juillet-août 128.50 V ; 4 derniers 116 A, 115 V.

Dernière cote : juin 127 V ; 4 de mai 127 A, 127.25 V ; 3 de juin 127.25 V, juillet-août 126.75 V ; 4 derniers 116.50 A, 117.75 V.

Clôture : juin 126.50 ; 4 de mai 127 ; 3 de juin 127 ; juillet-août 126.50 ; 4 derniers 117.

Blé 76 kilos, poids naturel, Lille ou parité. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte. — Première cote : juin 153.75 A ; 4 de mai 154 A ; 3 de juin 154.25 A ; juillet-août 154.25A ; 4 derniers 155 A.

Dernière cote : juin 153.50 A ; 4 de mai 154 A ; 3 de juin 154 A ; juillet-août 154.50 A ; 4 derniers 155.50 A, 157 V.

Clôture : juin 154 ; 4 de mai 154.50 ; 3 de juin 155.50 ; juillet-août 155 ; 4 derniers 156.25.

Maïs jaune Plata, magasin Dunkerque acquitté Les 100 kilos bruts, fûts compris, comptant sans escompte. — Première cote : mai 123.50 A ; juin 118.25 A ; 3 de juin 118.75 V ; 6 de juillet 119.25 A, 118.75 V ; 4 de novembre 121 A, 121.50 V.

Dernière cote : mai 123.50 N ; juin 118 A, 3 de juin 118 A, 118.75 V ; 6 de juillet 118.75 F ; 4 de novembre 121 A, 121.50 V.

Clôture : mai 123.50 ; juin 118.50 ; 3 de juin 118.50 ; 6 de juillet 118.75 ; 4 de novembre 121.25.

Orge d'Algérie-Tunisie, magasin Dunkerque. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte. — Première cote : mai 103 N ; juin inscrite ; juillet-août 101.50 A ; 4 derniers 103.25 A, 104 V.

Dernière cote : mai 103 N ; juin 103.50 V ; juillet-août 101.50 A, 102.75 V ; 4 derniers 102 A, 104 V.

Clôture : mai 103 ; juin 103 ; juillet-août 102 ; 4 derniers 103.50.

Nitrate de soude, 95 %, délivré Dunkerque. Les 100 kilos bruts, fûts compris, comptant sans escompte. — Première cote : mai 122 N ; juin 119.50 N ; juillet-août, inscrit ; 4 derniers 115.50 A ; 4 premiers 118.50 N.

Dernière cote : mai 122 N ; juin 119.50 N ; 4 derniers 115.50 A ; 4 premiers 118.50 N.

Clôture : mai 122 ; juin 119.50 ; 4 derniers 116 ; 4 premiers 118.50.

Huile de lin départ Nord, Pas-de-Calais, G.-R.

FLYTOX est infaillible contre les insectes

FEUILLETON DU 2 MAI 1929. — N° 74

Le secret d'Hélène

par Paul Ranger

— Il n'a pas regimbé ?

— Attendez, monsieur. Pendant qu'il déployait son lièvre du collet, il avait posé en bas son fusil tout près de votre serviteur qu'était collé contre le pied d'un hayard. En allongeant la main tout doucement, j'avais pu retirer les capsules... Heureusement pour moi, car à ce moment-ci, monsieur, je serais sûrement pas auprès de vous, comme m'y voilà.

— Que voulez-vous dire ?

— Tout simplement ceci : que la canaille sitôt je lui ai eu dressé procès-verbal, a fait usage de son arme, croyant me tuer.

— Ce n'est pas possible !

— La pure vérité, monsieur, je le jure... a tâché sur moi ses deux coups... Mais comme il n'y avait plus de capsules sur les cheminées du fusil, vous pensez que ça n'a pas fait grand effet. Ses deux coups ont raté, quoi !.. N'empêche que si je n'avais pas eu le bonheur de retirer ces capsules, il m'étendait raide mort à ses pieds, le misérable.

Et alors ? demanda le maître de forges devenant très pâle.

Il s'était arrêté. Le garde avait fait de même. Et tout frémissant de colère et d'indignation, il levait le poing.

Sur son visage énergique, à la peau tannée, à la barbe grise et rude, une expression de colère se lisait.

On voyait qu'il contenait à peine son indignation et qu'il serait implacable dans sa vengeance.

— Alors ? répéta-t-il, ne comprenant pas l'interrogation du maître de forges.

— Oui... qu'allez-vous faire ?

— Ce que je vais faire, monsieur ? Mais, mon procès-verbal d'abord, ensuite dénoncer ce bandit-là à la justice pour avoir voulu me tuer... Vous comprenez, monsieur, qu'il n'y a pas d'autre solution... Après son coup, quand j'ai vu de quoi il était capable, j'ai failli à mon tour lui envoyer une balle de revolver dans la peau. Assurément, il ne l'aurait pas volée... Puis je me suis dit que ça me ferait encore des ennuis avec la justice et je l'ai laissé.

Le maître de forges, tête baissée, réfléchissait. Le garde, inquiet, l'examinait en dessous.

Ses petits yeux aux paupières bridées clignotaient

Soudain André murmura d'une voix singulière comme changée :

— Ecoutez, Guérin, je vais vous demander quelque chose.

Prévoyant ce que le patron allait dire, le garde s'écria :

— Tout ce que vous voudrez, monsieur Vernier, hormis pourtant la grâce de ce scélérat-là ! Une fois déjà, il aurait dû être puni comme il le méritait... Vous avez intercédé pour lui... Vous lui avez évité un châtiment absolument juste... Après il s'est moqué de moi, disant que tous mes procès tomberaient de même dans l'eau et qu'il se tenait autant d'eux que de sa première chemise. Pour tous les autres braconniers, monsieur, c'est un mauvais, un très mauvais exemple... Cette fois-ci, je l'attrape, je l'ai pris sur le fait... il veut me tuer... Il m'aurait tué sans cette circonstance que je vous ai contée, en vous disant la pure vérité, rien que la vérité, toute la vérité... Il faut que ce procès ait une suite, il faut que ce bandit soit puni... Il y a une fin à tout.

Le garde s'exaltait en parlant. Ses yeux brillaient de colère sous les rudes sourcils tronqués. Tout son visage, dur, ridé, contracté disait davantage encore l'ardent, l'implacable — et juste — désir de vengeance.

— Pourtant, si je vous priais, père Guérin, moi qui vous ai à mon service, de ne pas donner suite à ce procès ?

— Je serais, à mon grand regret, croyez-le bien, monsieur, obligé de passer outre à votre prière.

— Comment, vous ne m'accorderiez pas cela ?

Respectueusement, mais résolument, le garde répondit :

— Non, monsieur.

A leur tour, les sourcils de M. Vernier se froncèrent et son front se plissa.

— Eh bien, poursuivit-il, ce que vous n'accordez pas à ma prière, Guérin, vous l'accorderez à mon ordre

— Pas davantage, monsieur.

— Je vous défends de rédiger ce procès-verbal.

— Et moi, monsieur, je vous le répète, je le rédigerai.

— Pourtant, je suis le maître de mon domaine, je suppose.

— Oui, mais moi, je suis le serviteur de la loi et je la ferai respecter.

— Je ne veux pas porter plainte pour le préjudice qui m'a été causé : c'est mon affaire, n'est-ce pas ?

Buté dans sa résolution, le garde, oublieux de la distance sociale qui le séparait du maître de forges, parlait haut et saccadément, très irrité

Il reprit :

— Mais moi, monsieur, je porterai plainte pour les menaces qui m'ont été faites et pour la tentative d'assassinat dont j'ai été la victime... Que vous pardonniez à cet homme qui passe par dessus toutes les défenses faites, qui détruit le gibier de vos bois en se moquant de vous et de moi, c'est votre affaire... Mais que je me taise, moi, qu'il a voulu tuer, ça, non... non... Il aura de mes nouvelles.

— En ce cas, père Guérin, je saurai ce qui me reste à faire.

— Je le sais avant vous, monsieur, car, à l'instant même, j'ai l'honneur de vous donner ma démission.

Et le garde ajouta, la tête baissée et non sans une certaine amertume dans le ton de la voix :

— Voilà vingt-cinq ans, monsieur Vernier, que je suis le garde des bois du château. Jamais personne n'a eu un reproche à m'adresser pour mon service, que j'ai toujours rempli avec zèle et régularité, je peux bien le dire... Je n'ai que ma place pour vivre : tout cela est vrai, et pourtant je n'hésite pas à vous répéter encore ce que je viens de vous annoncer : c'est-à-dire que je quitte la maison de Monsieur... Au moins, ainsi, je serai libre d'agir à ma guise, libre de faire justement châtier un scélérat... Je ne demande rien d'arbitraire.

La voix du garde mollissait un peu pour prononcer les dernières phrases.

Le maître de forges se taisait.

De nouveau, il baissait la tête.

Il réfléchissait.

On devinait qu'une lutte se livrait en lui, que la décision du vieux garde le peinait, mais que, d'un autre côté, cette menace d'un procès l'épouvantait.

Il songeait au secret que détenait le braconnier, secret qu'il livrerait sans doute si, lui, Vernier, le faisait condamner

Il est vrai que désormais ce secret n'avait plus la même importance.

Depuis deux ans, Jeannine était disparue. Personne ne savait ce qu'elle était devenue.

N'était-elle point morte, même ?

Que le braconnier l'accusât d'avoir une nuit reçu un homme dans sa chambre, cela ne provoquerait pas un grand scandale.

Et puis le croirait-on ?

Ne l'accuserait-on pas d'inventer cela par vengeance ?

N'était-il pas capable de tout, cet homme qui ne reculait même pas devant l'assassinat, devant le crime ?

Respectueusement, le vieux garde venait de soulever son képi

— Monsieur, permettez-moi de me retirer. Je vous salue.

Il se retournait déjà... Il avait fait quelques pas, s'éloignant.

André le rappela :

— Guérin.

Il revint.

— Qu'y a-t-il, monsieur ?

Pendant quelques secondes encore le maître de forges hésita.

Une lutte se livrait en lui.

De ses doigts, il tortillait sa barbe, toute striée de gris.

Quelle décision allait-il prendre ?

Enfin, il dit :

— Guérin, je n'accepte pas votre démission, vous resterez mon garde.

— Non, monsieur... Je regrette...

— Si...

— Mais... mon procès ?

— Faites-le... je vous y autorise.

— Ah ! bien... dans ce cas, ça va. Merci, monsieur... Je me disais bien aussi qu'il n'était pas possible que monsieur s'intéresse à une telle canaille... Nous allons rire, cette fois.

A part lui, avec un soupir, André songeait :

— Tant pis ! qu'il parle s'il veut.

Le procès rédigé méticuleusement par le garde, avait été envoyé, de même que la dénonciation pour tentative d'assassinat.

La justice allait maintenant suivre son cours.

A la Maison-Brûlée, Tiennet n'était pas tranquille.

Il se disait que l'affaire, cette fois, pourrait bien ne pas être étouffée.

Le maître de forges ne pardonnerait pas comme il l'avait fait une fois déjà.

Qu'allait-il arriver ?

Il s'était bien gardé de parler à sa femme de son altercation avec Guérin et de ce qui s'en était suivi.

Il restait constamment sombre, taciturne et préoccupé

Depuis deux jours que la chose s'était passée il n'avait pas bu d'alcool.

A chaque instant, il sortait, suivait le haut du coteau, regardait au loin sur la route qui allait à Larignies et de là à Saint-Loup, le chef-lieu de canton.

Et dès qu'un point noir apparaissait, il tressaillait.

Que craignait-il donc ?

(A suivre)